

### Coin des Lecteurs de Langue Française.

*Chers compagnons de travail.* — C'est sous l'empire d'un vif sentiment de reconnaissance envers le Père de tout don parfait que nous reprenons, après six mois d'intervalle, la direction du *coin des lecteurs de langue française*. Incapable de vous serrer la main à tous, dispersés comme vous l'êtes sur tous les points du pays et à l'étranger, nous vous adressons dans ces lignes nos salutations chrétiennes, nos vœux les plus sincères et l'assurance de notre malléable amitié. Puisse le Seigneur multiplier vos forces, rallumer votre zèle, sanctifier vos épreuves et féconder vos labeurs! — Nous saluons avec un soulagement et une joie que nous ne pouvons cacher l'arrivée de notre collègue, M. Amaron, comme rédacteur-adjoint de nos quatre colonnes. Il nous enlève une partie d'un travail et d'une responsabilité que la multiplicité de nos occupations nous rendaient déjà difficiles à porter.

#### LES SIGNES DES TEMPS.

Pour peu que l'on interroge la presse du jour, ou que l'on prête l'oreille au bruit des discussions de plus en plus vives qui agitent presque toutes les classes de notre société, on reste convaincu qu'elle est travaillée par des passions et des besoins qui menacent de l'entraîner à l'incrédulité, mais dont le cours, bien dirigé, pourrait la porter vers le protestantisme. Ce travail des esprits et ce malaise croissant des consciences me semblent être le résultat de l'action de cinq causes morales qui, du dedans et du dehors, battent en brèche le catholicisme romain dans notre province.

*Le cléricisme.* — Il n'est pas rare d'entendre de bons catholiques dire hautement, ou écrire dans les journaux, que les cléricaux de la province de Québec sont plus catholiques que le pape. Les lecteurs superficiels ou peu au courant des menées du clergé ne voient là que l'expression acerbe du mécontentement de quelques esprits turbulents ou impatients du joug religieux. Ils se trompent. C'est par cette formule qu'une fraction croissante de notre population caractérise le despotisme intolérable du prêtre et exprime le besoin d'affranchissement spirituel qui la fait soupirer aujourd'hui et qui demain la fera rugir. Depuis quelques années le clergé semble avoir pris à tâche d'étouffer tout essai de libre recherche, de faire taire toutes les consciences et de courber toutes les têtes sous un joug de fer. Il a échoué. Comme s'il était possible d'enchaîner la pensée, de détruire tout besoin de lumière, de liberté, d'examen individuel! Mais, toujours à l'affût des révoltes de la conscience, il a frappé d'excommunication ceux qui ont élevé la voix pour protester, et tenté d'acheter ceux qui menaçaient de le faire. Qu'en est-il résulté? Forcés par les nécessités de l'existence à faire acte de soumission extérieure, la grande majorité des hommes de pensée et d'étude ont mieux aimé se taire que d'être privés du pain quotidien, frappés d'ostracisme et obligés de prendre la route de l'exil, mais ils ont cessé de faire partie de l'Église qui voulait les mutiler. Cependant leur silence a été celui du recueillement, de la méditation, des fortes résolutions inspirées par la haine qui précède l'action. De proche en proche l'esprit de doute et de révolte s'est propagé parmi eux, ils se sont comptés, ils ont mesuré leurs forces, ils se sont préparés aux luttes collectives et ouvertes. En sorte que le clergé, pour avoir voulu dominer les volontés et gouverner absolument les consciences a travaillé à la ruine des convictions religieuses et à l'accomplissement de cette parole de Jésus-Christ: "Toute maison divisée contre elle-même ne subsistera

pas." On l'a bien vu dans l'affaire de l'université Laval, qui a non seulement fourni une belle occasion aux librepenseurs de harceler les cléricaux, mais soulevé parmi eux une tempête de récriminations et de révoltes qui a abouti à la retraite de M. Houde comme rédacteur du *Monde*, à la publication de deux pamphlets par le Dr. Paquin, porte-parole et bientôt bouc émissaire des jésuites, qui ont jeté l'épouvante dans l'âme des dévots et fait ricaner les sceptiques. Le dernier de ces pamphlets dit assez clairement la grandeur du mal, la profondeur de la blessure. Lisez plutôt. "C'est un mal social. Un peuple qui en est attaqué ne peut pas vivre longtemps. Non seulement la conscience catholique est outragée, l'essor de la science enchaîné; mais les protestants sont scandalisés et les libéraux triomphent. Or ces scandales font un tort considérable à la religion, et ce triomphe est un coup mortel porté contre tout ce qu'il y a de plus vital dans l'organisme social du Canada." On a peine à croire que c'est un cléricail qui a écrit et fait imprimer cela!

A. B. C.

(à suivre.)

#### DEPUIS LE MOIS D'AVRIL.

— Six de nos pasteurs de langue française ont porté la parole au Synode national, cette année. Cela ne s'était jamais vu.

— *Non est bonum esse hominem solum.* C'est ce que croient fermement nos collègues et amis les pasteurs Allard, de Québec, et Cauboue, de Joliette, puisqu'ils ont pris femme. Bonne prise, en vérité, et qui prouve bien qu'ils sont bons pécheurs de... femmes vivantes. Voilà ce que c'est que de prendre son ministère au sérieux! Souhaits sincères de bonheur aux nouveaux époux.

— Jos. Martel a renoncé, pour cet hiver du moins, à ses études; il travaille au Grand Tronc.

— Albert Groulx a vendu plus de deux cents Nouveaux Testaments pendant l'été dans les paroisses qui avoisinent West Farnham.

— Il s'est produit, à Acton Vale, un mouvement religieux qui a abouti à la conversion de cinq ou six des meilleures familles de l'endroit qui ont acheté au prix de \$1,500 et payé un terrain en face de l'église catholique pour y bâtir une chapelle protestante. Le contre-coup de ce mouvement s'est fait sentir à St-Jude — à 13 milles de St-Hyacinthe — où vingt-trois familles se préparent à quitter Rome pour l'Évangile. La vérité progresse.

— M. le pasteur Pelletier a quitté St-Hyacinthe pour se rendre dans le Kansas, laissant de vifs regrets au sein de ses nombreux amis qui déplorent sa perte.

— M. le pasteur Duclos poursuit avec énergie la construction d'une fort belle église à West Farnham.

— Le troupeau de l'église du *Sauveur*, à Montréal, y fait des améliorations pour la somme de \$300.00.

— Tout le monde sait maintenant que J. L. Morin a remporté la médaille d'or, à l'université, dans le cours de langues modernes.

— La société littéraire de l'église *St-Jean* a repris ses séances le samedi soir, 14 courant. Elle promet de faire une œuvre sérieuse pendant l'hiver.

— M. le professeur Coussirat a été nommé chargé de cours à l'université McGill, en remplacement de feu le rabbin De Sola, professeur de langues orientales. Nous faisons des vœux pour qu'il soit nommé professeur titulaire l'année prochaine.

— M. L. Lefebvre, qui a obtenu la médaille d'or dans le cours de droit, fait son cours de théologie. Il ne saurait mieux faire. La théologie est la science royale.